



Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



Richard Gagnon: création, passion et collection

Pages 10 et 11

Photo Dominique Fortier

Des lieux et des noms

Pages 5 à 8



Photo Dominique Fortier

Découvrir l'Afrique à Matane

Page 21



Photo Courtoisie

Eau d'abreuvement : nouvel enjeu pour les producteurs agricoles

La quantité et la qualité de l'eau d'abreuvement dans les fermes du Bas-Saint-Laurent sont de plus en plus problématiques. Une étude menée auprès de producteurs laitiers, de bovins et d'ovins fait un constat alarmant: la majorité des puits analysés sont contaminés par des bactéries, ce qui a un impact sur la productivité des élevages et sur la santé des animaux. La moitié des fermes ont aussi manqué d'eau au cours des dernières années et la situation risque de s'aggraver avec les impacts des changements climatiques.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca



Vache Photo Journal Le Soir

Résultats préoccupants

Une analyse de l'eau d'abreuvement a été réalisée au cours des deux dernières années dans une cinquantaine d'élevages du Bas-Saint-Laurent. Les puits de près de 60% des fermes de bovins de boucherie sont contaminés par des bactéries E. coli, des coliformes totaux ou des entérocoques. La moitié des élevages de moutons ont le même problème. Chez les producteurs laitiers, la contamination est moindre au chapitre des coliformes totaux avec 30% de puits contaminés, mais atteint des niveaux qui surpassent les normes pour les entérocoques dans 40% des analyses.

C'est la firme de consultants en agroenvironnement JMP de Rimouski qui a réalisé l'étude commandée par le MAPAQ. L'agronome chargé du projet, Stéphane Bégin, se dit surpris des résultats. « Ce qui nous a sauté aux yeux, c'est le grand nombre d'entreprises dont l'eau n'est pas conforme sur le plan bactérien et, surtout, la quantité de celles qui avaient des problèmes avec les coliformes fécaux. » Une situation qui témoigne,

selon l'agronome, d'une mauvaise gestion des fumiers à la ferme en raison de l'emplacement du puits. Les puits creusés il y a de nombreuses années sont trop près des bâtiments, de la fosse à fumier, des chemins ou encore des enclos pour le bétail.

La situation est d'autant plus inquiétante que, dans beaucoup de cas, c'est le même puits qui est utilisé pour la ferme et la maison. « Les gens ne sont pas de mauvaise foi, mais il y a une méconnaissance des enjeux. On dirait que l'eau, c'est acquis. C'est là depuis des générations et on croit qu'elle est de bonne qualité. Mais, ce n'est pas le cas. »

L'eau se fait rare

Au cours des dernières années, la moitié des fermes qui ont fait l'objet de l'étude ont manqué d'eau, principalement en raison de sécheresses. « Avec les changements climatiques, le nombre de longues périodes sans précipitation et leur durée vont augmenter pendant l'été. Quand le niveau de la nappe baisse, c'est aussi un problème important. »

Pour produire du lait, une vache consomme, en moyenne, une centaine de litres d'eau par jour. Pendant les périodes de sécheresse, alors qu'il fait aussi plus chaud, les vaches, les bovins et les brebis ont encore plus soif, ce qui aggrave encore plus le problème.

L'étude vient confirmer l'importance, pour les agriculteurs, de s'assurer d'avoir des réserves suffisantes en eau. Selon monsieur Bégin, plusieurs entreprises agricoles vont devoir creuser de nouveaux puits plus profonds et aussi mieux situés pour éviter les problèmes de contamination.

Impact sur la santé animale

Une eau de mauvaise qualité a aussi des impacts sur la santé des troupeaux. Une eau contaminée entraîne une réduction de la croissance, des troubles de reproduction et une baisse de productivité. Le vétérinaire Gaston Rioux du Centre d'expertise en production ovine a contribué à l'étude. « Nous, c'est la première chose qu'on a à vérifier. Comme vétérinaire, on peut intervenir en cas de maladie.

Mais, la base d'une bonne santé animale, ce sont l'eau et l'alimentation. »

Monsieur Rioux souligne que c'est un facteur négligé par les éleveurs. « L'eau contaminée peut rendre les animaux malades. Mais aussi, quand elle sent mauvais, qu'elle est polluée, ça va repousser les animaux et faire baisser la consommation. Donc, ça va avoir des impacts majeurs sur la santé des troupeaux. »

Une forte proportion des entreprises d'élevage ne font pas analyser leur eau. Pire encore, 80% des producteurs bovins et ovins n'ont jamais désinfecté leur puits. Les auteurs de l'étude soulignent que beaucoup de producteurs ne sont pas pleinement conscients de l'importance de contrôler la qualité de l'eau. Pour eux, la surveillance du puits n'a pas la même importance que d'autres aspects de la gestion du bétail. L'étude recommande d'ailleurs au MAPAQ de développer des outils de diagnostic simples et économiques pour les producteurs agricoles et de les sensibiliser à ces enjeux.

Costco : la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie est ambivalente



L'ouverture de Costco à Rimouski est prévue le 5 août. Photo courtoisie

Alors que le Costco est sur le point d'ouvrir ses portes à Rimouski, la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie (CCHG) y voit évidemment une menace, mais aussi des éléments positifs.

Dominique Fortier

La présidente, Paule Ménard-Pelletier, a été la première surprise de constater que le géant du 10 litres de Bovril se déplace aussi loin que Sainte-Anne-des-Monts pour recruter de nouveaux membres. D'ailleurs, Costco a mobilisé des agents dans plusieurs villes de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent pour son déploiement et pour offrir des promotions exclusives.

Même si celui qui a englouti les Club Price de l'époque n'a pas besoin de publicité, l'offensive est bel et bien visible sur les réseaux sociaux, en personne, et... dans les médias qui en parlent par la bande.

«C'est comme si Québec allait recruter à Montréal. Ils vont quand même

assez loin. En même temps, on comprend que c'est une opportunité d'affaires pour eux.»

La présidente de la CCHG croit que les principaux clients du Costco sont des gens qui magasinent déjà dans de grandes surfaces comme Walmart.

«Tout dépendant de quel point de vue on regarde ça, il y a des oppor-

« Il n'y a pas que du négatif. Si les gens peuvent économiser, on ne peut pas être contre ça. En même temps, on ne veut pas nécessairement d'exode commercial. »

– Paule Ménard Pelletier

tunités. Par exemple, les gens qui se déplacent de la Haute-Gaspésie vers Rimouski pour aller au Costco vont possiblement en profiter pour visiter d'autres petits commerces de niche de l'endroit. D'un autre côté, on peut s'attendre à ce que les gens achètent les bonnes pièces de viande à leur boucherie, mais que le bœuf haché, ils le prennent au rabais au Costco.»

Aux citoyens de faire leurs choix

En Haute-Gaspésie, Paule Ménard-Pelletier ne voit pas de grande menace pour les petits commerces de niche locaux, mais il en est tout autre pour les épiceries.

«Étant un peu dans un désert alimentaire côté épiceries à grande surface, le Costco pourrait être une réponse aux gens d'ici. De plus, l'arrivée du Costco pourrait aussi être un incitatif pour que les grandes surfaces d'ici deviennent plus attrayantes.»

Par ailleurs, les citoyens de l'est de la MRC qui décident de faire un voyage

au Costco pourraient s'arrêter en chemin dans des commerces locaux.

«Il n'y a pas que du négatif. Si les gens peuvent économiser, on ne peut pas être contre ça. En même temps, on ne veut pas nécessairement d'exode commercial... C'est en ce sens que je demeure ambivalente. Tout n'est pas blanc, mais tout n'est pas noir non plus», conclut l'entrepreneure.



Paule Ménard-Pelletier, présidente de la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie. Photo Courtoisie



CINEMAGAIETE.COM
289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

Votre programmation
du VENDREDI 25 JUILLET au
JEUDI 31 JUILLET 2025

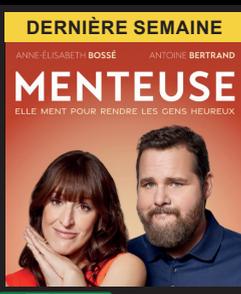
LES QUATRE FANTASTIQUES :
PREMIERS PAS



G Durée 115 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer : | Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30 | 15h30 • 19h30

MENTEUSE



G Durée 102 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

LES SCHTROUMPFS



G Durée 89 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

Veillez porter une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE -
418 562-1113



Si la pluie s'invite, on vous attend au cinéma à 13h!
Vérifiez notre page Facebook :
Cinéma Gaïeté.

L'essence encore à prix d'or à Sainte-Anne-des-Monts

Les régions de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts restaient la semaine dernière parmi les régions où le prix de l'essence était le plus élevé au Québec.



Nelson Sergerie

Mercredi après-midi, les détaillants de ces deux secteurs de la Gaspésie demandaient 1,574 \$ pour de l'essence ordinaire.

Cette situation devient de plus en plus difficile à comprendre : à 100 kilomètres de Gaspé, le litre d'essence est descendu de 8 cents et était affiché mercredi à un prix de 1,494 \$ à Chandler.

Ailleurs, dans la Baie-des-Chaleurs, l'essence se vendait entre 1,49 \$ et 1,52 \$ selon les secteurs, mais la station-service Petro-Canada de Paspébiac a tenté une poussée à 1,574 \$ en milieu d'après-midi mercredi.

À partir des données de la Régie de l'énergie, à 1,49 \$ le prix du litre d'essence est en ligne avec la moyenne annuelle de la marge bénéficiaire établie à 11 cents le litre dans la MRC du Rocher-Percé.



Les régions de Gaspé et de Sainte-Anne-des-Monts restent parmi les régions où le prix de l'essence est le plus élevé au Québec. Photo Nelson Sergerie

Pour Chandler, la Régie établit le prix coutant pour les détaillants à 1,36 \$.

À Gaspé, à partir de ces données, la marge bénéficiaire était de 18,4 cents mercredi, bien en haut de la moyenne de 12,8 cents de la dernière année.

En tenant compte de ce constat, l'essence devrait se vendre aux environs de 1,52 \$ comme ailleurs en Gaspésie.

Deux ans plus tard

Dans un rapport publié en février 2024, la Régie constatait que les

détaillants majoritairement indépendants de Gaspé appliquaient des marges de détail supérieures à celles de l'ensemble des autres régions du Québec pour l'année 2023.

Deux ans plus tard, force est de

constater que la situation reste la même.

Si le principe du juste prix était appliqué, le litre d'essence à Gaspé serait équivalent à celui établi depuis plusieurs semaines à 1,51 \$ dans les régions de Matane et Rimouski.

À Gaspé, selon la Régie, le coût d'acquisition était de 1356 \$ mercredi et 1341 \$ dans la Baie-des-Chaleurs.

À 1574 \$, Gaspé se situait derrière les régions du Nord-du-Québec et des Îles-de-la-Madeleine qui ont des particularités en raison des distances importantes.

Sur l'île de Montréal, mercredi, le litre se vendait également 1,57 \$.

Toutefois, l'Agence métropolitaine de transport taxe davantage l'essence pour financer le transport en commun de la grande région de Montréal.

Présence accrue des policiers de la SQ

Jean-Philippe Thibault

Pendant les vacances de la construction, du 18 juillet au 3 août, la SQ intensifie ses interventions, comme à chaque année à cette période.

Les policiers veilleront au grain afin d'inciter à la prudence, autant sur le réseau routier que sur les plans d'eau et les sentiers.

La période des vacances de la construction représente un moment de l'année où le nombre de collisions mortelles et avec blessés est particulièrement élevé. En 2024, ce sont 14 personnes qui ont perdu la vie lors de 13 collisions mortelles.

Quatre décès dans quatre collisions mortelles impliquant un véhicule hors route sont malheureusement aussi survenus.

Environ le tiers des Québécois prennent congé durant les vacances de la construction. Le tout a évidemment pour effet d'augmenter de façon considérable les déplacements sur les routes. L'achalandage des activités sur les plans d'eau ou dans les sentiers est incidemment aussi en hausse.

Il est fortement recommandé de porter la veste de flottaison individuelle en tout temps lors des sorties nautiques.



Les policiers seront notamment actifs sur l'eau pendant les vacances de la construction. Photo Sûreté du Québec

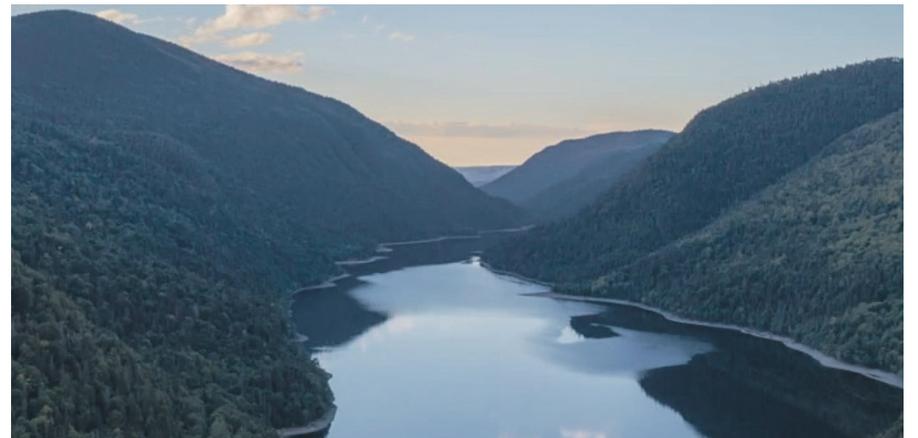
Les lieux d'ici: l'histoire derrière chaque nom

Certains noms de villages nous intriguent, nous touchent ou nous font sourire. Dans cette série, on s'attarde à quelques localités de chez nous, choisies pour leur histoire singulière, leur nom évocateur ou simplement parce qu'elles nous ont parlé. Un clin d'œil à nos racines et à ceux qui ont donné une identité à notre territoire, un nom à notre coin de pays.



Les Méchins

Le nom Les Méchins est attribué à une légende amérindienne qui est toujours embrassée par le village aujourd'hui. C'est l'écrivain et journaliste, Louis-Joseph Taché qui a publié l'œuvre « Trois légendes de mon pays ». Dans ce recueil, on retrouve la légende amérindienne d'Outikou, soit un cyclope qualifié de génie du mal, qui mesurait 2,5 mètres. Ce dernier pourchassait les amérindiens à partir des collines boisées où il se cachait. Or, il se trouve qu'Outikou portait le nom de Matsi en micmac. Celui-ci signifie « mal » ou « méchant ». Donc Les Méchins serait une déformation du mot méchant; soit tout le contraire de la véritable personnalité des gens de l'endroit qui sont d'une très grande gentillesse.



Rivière-Bonjour

Le territoire non-organisé de Rivière-Bonjour où l'on retrouve le cours d'eau du même nom. Si la raison officielle derrière la nomenclature de Rivière-Bonjour demeure inconnue, l'hypothèse la plus plausible serait liée au nom de la rivière Matane. En fait, en 765, la rivière Matane s'appelait rivière du Matin. Est-ce que Matin aurait alors été une déformation de Matane? On ne sait pas. Toutefois, en 1913, l'arpenteur Elzéar Laberge donne le nom de Bonjour à la rivière. L'hypothèse serait alors que le mot bonjour fait référence au matin. Étant deux cours d'eau à proximité, voilà une possible explication pour le nom.

Grosses-Roches / Sainte-Félicité

Parfois un nom parle par lui-même. C'est le cas de Grosses-Roches qui porte son nom en raison des roches brunâtres qui auraient dérivé de la Côte-Nord lors de la fonte des glaces il y a 10 000 ans. Ce qui est particulier d'apprendre est que Grosses-Roches était d'abord reliée à Sainte-Félicité.

La paroisse catholique de Grosses-Roches à l'époque se nommait alors Saints-Sept-Frères. Qui sont ces Saints-Sept-Frères? Ce sont les sept fils de la veuve romaine Sainte-Félicité qui a vécu à l'époque de l'empereur Marc-Aurèle. Demandant le sacrifice ultime aux Dieux, Félicité et ses fils refusèrent en bloc, ce qui attira la colère de l'empereur qui les condamnera tous à mort. Félicité a été élevée au statut de sainte et devint un martyr.



Les lieux d'ici: l'histoire derrière chaque nom



Gros-Morne

Beaucoup d'explications sont nécessaires pour en arriver à la dénomination de « Gros-Morne », ce village fusionné à Saint-Maxime-du-Mont-Louis. On apprend d'abord que le nom original était Gros-Mâle dont les racines préromanes, c'est-à-dire avant les années 900, faisaient référence à une montagne s'avancant sur le rivage. Toutefois le nom mal aimé de ses résidents s'est transformé en Gros-Môle puis finalement en Gros-Morne. Le terme morne tiendrait ses origines de l'espagnol signifiant rocher. On retrouve cette dénomination dans le parc national du Gros-Morne situé à Terre-Neuve.



Cap-Chat

Cap-Chat, première municipalité officielle située en Gaspésie, tiendrait son nom de différentes sources dépendamment des documents consultés. Il pourrait être attribué à un lieutenant-général de la Nouvelle-France, Aymar de Chaste, dont le nom aurait été déformé pour donner Cap-Chat. Une autre signification évoque une légende micmaque selon laquelle un chat sauvage terrorisait les citoyens. Ce dernier aurait été transformé en pierre par une fée. Il s'agirait d'un rocher situé aux abords du fleuve dont l'apparence rappelle effectivement un félin.

Gentilés: Cap-Chatien, Cap-Chatienne



La Martre

Le petit village de La Martre tiendrait son nom du petit animal du même nom dont la présence était importante près de la rivière. On fait d'ailleurs encore référence au village sous le nom de Rivière-à-la-Martre ou son dernier nom officiel, Sainte-Marthe-de-Gaspé. Cette dénomination, quant à elle, se rapprocherait de la martre, le petit animal, ainsi que du canton de Martial, nommé en l'honneur d'un curé de l'époque, Martial Bilodeau.

Gentilé: Martrien, Martrienne



Ruisseau à Patates

Le ruisseau à Patates est un petit cours d'eau situé à l'Est de la ville de Sainte-Anne-des-Monts. Un panneau officiel indique même l'endroit. Mais d'où vient cette appellation? Il faut remonter à l'époque d'Auguste Bond, un cultivateur originaire de Rivière-au-Renard. Ce dernier aurait creusé une cave pour y entreposer les patates qu'il avait cultivées. Toutefois, à la crue du printemps, sa cave fut inondée et les patates dérivèrent vers le fleuve. C'est à partir de ce moment que le ruisseau fut nommé Ruisseau à Patates. La plus ancienne carte faisant référence à ce nom remonte à 1895.



Le Bic

La municipalité du Bic n'existe plus depuis le 16 septembre 2009. Elle a été annexée à Rimouski. L'appellation Le Bic a toutefois été préservée et elle identifie maintenant un secteur correspondant au territoire de l'ancienne municipalité. Le gouvernement a établi un parc de conservation d'une superficie de 33 km², le parc de conservation du Bic. La profondeur du havre du Bic en fait un abri sûr et l'un des mouillages importants du Saint-Laurent où le général Wolfe et sa flotte ont fait une halte en 1759. L'histoire bicoise remonte aux débuts de la colonie et même plus loin dans le temps, car en 1535, Jacques Cartier s'est arrêté au havre du Bic, tout comme Champlain le fera en 1603. Ce dernier est d'ailleurs l'auteur de la dénomination, car il appelle l'endroit le Pic, puis mentionne « dudict pic », à propos d'une montagne assez élevée (347 m) et pointue qui domine le havre. Par corruption lexicale, Pic serait devenu Bic, d'où le nom Bic repris lors de la création de la seigneurie en 1675 et du bureau de poste en 1832. Ce sommet porte aujourd'hui le nom officiel Pic Champlain. Sur le plan municipal, Le Bic provient de la fusion, en 1972, des municipalités de la paroisse de Sainte-Cécile-du-Bic et du village de Bic, respectivement créées en 1845 et en 1920. La dénomination Sainte-Cécile-du-Bic provient de celle de la paroisse érigée canoniquement en 1830 et desservie comme mission entre 1793 et 1850.

Gentilé : Bicois, Bicoise



Val-Brillant

Avant 1883, on parle de Lac-Matapédia, nom repris par le bureau de poste entre 1894 et 1904, en raison de la proximité de ce plan d'eau, alors que débutent l'exploration de la région et la construction du chemin Kempt. Lui succédera, Brochu ou Brouché, ainsi déformé par les anglophones, ou encore Lac-à-Brochu en l'honneur du premier colon de la Vallée, Pierre Brochu (1795-1871), qui s'installe à la tête du lac Matapédia. Cette appellation subsistera jusqu'en 1871, alors que McGowe s'imposera, tirée du patronyme de l'ingénieur qui entreprend les travaux de la section n° 14 de l'Intercolonial. De 1876 à 1883, Cedar Hall deviendra courant, d'après le hangar en pièces de cèdre qui sert de remise pour les outils à charbon utilisés lors des travaux ferroviaires. À cet égard, soulignons que le bureau de poste a porté cette appellation d'abord entre 1881 et 1894, puis de 1904 à 1912, avant de recevoir sa dénomination actuelle Val-Brillant en 1912. La création de la mission de Saint-Pierre-du-Lac en 1883 reléguera aux oubliettes Cedar Hall, sauf dans le domaine des postes. Érigée canoniquement en 1889 et civilement en 1890, la paroisse reprend le prénom de l'abbé Pierre Brillant (1852-1911), missionnaire à cet endroit de 1881 à 1889 et curé de 1889 à sa mort. Son zèle et son amour pour la vallée de la Matapédia lui ont valu le surnom de père de la Vallée. La municipalité de village créée en 1915 reprend la dénomination paroissiale, rapidement modifiée l'année suivante en Val-Brillant, déjà usitée depuis 1913. La fusion survenue en 1986 entre cette dernière et la municipalité de Saint-Pierre-du-Lac, créée en 1890, fixera les limites actuelles du territoire.

Gentilé : Val-Brillantois, Val-Brillantoise



Causapschal

La nouvelle ville de Causapschal a été créée le 31 décembre 1997. Elle est issue du regroupement de la ville de Causapschal et de la municipalité de la paroisse de Saint-Jacques-le-Majeur-de-Causapschal. La municipalité du village de Causapschal, créée en 1928 par suite de son détachement de la municipalité de la paroisse de Saint-Jacques-le-Majeur-de-Causapschal (1897) à une vingtaine de kilomètres au sud-est d'Amqui et dont le statut a été modifié en celui de ville en 1965, tire sa dénomination de celle du canton de Casupscull dans la vallée de la Matapédia, proclamé en 1864. La modification graphique, attestée pour la première fois en 1845 et attribuée au bureau de poste ouvert en 1871, à l'époque des débuts du peuplement, pourrait s'expliquer par interversion du u et du a et remplacement de la lettre u par la lettre a par suite d'un phénomène d'écho phonique. Par ailleurs, les déformations graphiques sont courantes dans les mots amérindiens adaptés en français. Ce nom provient du micmac Goesôpsiag ou Gesapsgel ou encore Gesôpsgigel ayant pour sens fond pierreux et brillant, eau rapide, pointe caillouteuse, ce dernier sens convenant bien au lit de la rivière Causapschal de nature très caillouteuse. Des auteurs attribuent cependant à Causapschal et à Casupscull des significations différentes. La situation particulière de la ville, au confluent de la Causapschal et de la Matapédia qui se rejoignent pour former une fourche, lui a valu, vers 1830, le nom de : Les Fourches ou Les Fourches-de-Causapschal, par la suite modifié.

Gentilé : Causapschalien, Causapschalienne



Les Boules (Métis-sur-Mer)

Le secteur des Boules, qui, depuis 2002, est inclus dans la ville de Métis-sur-Mer, se situe à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Matane. Le territoire de ce secteur correspond à celui de l'ancienne municipalité des Boules, fondée en 1952. Cette dénomination, attribuée d'abord au bureau de poste ouvert en 1911, est tributaire de la présence, à tout le moins anciennement, de plusieurs rochers de forme arrondie et de bonne taille sur le bord du fleuve. Il s'agit de blocs erratiques, c'est-à-dire de grosses roches abandonnées par les glaciers, polies par les vagues et souvent déplacées par le mouvement des glaces. Le nom Les Boules et la forme La Boule seraient en usage depuis au moins le début du XIXe siècle. La forme au singulier a d'ailleurs été relevée sur la carte de 1831 de Joseph Bouchette. Le nom de ce secteur suscite certains problèmes lorsqu'on doit l'intégrer dans une phrase, plusieurs soutenant à tort qu'il faut écrire « je vais à Les Boules » pour respecter intégralement l'appellation municipale, alors que la syntaxe correcte requiert plutôt d'écrire « je vais aux Boules. »

Gentilé : Boulois, Bouloises



La Rédemption

En janvier 1956 se créait, dans la région du Bas-Saint-Laurent, au sud-est de Mont-Joli, entre Saint-Cléophas et Saint-Charles-Garnier, la municipalité de la paroisse de La Rédemption. Son nom, qui reprend celui du bureau de poste établi en 1935 et de la paroisse érigée canoniquement et civilement en 1948, évoque le rachat du genre humain par Jésus-Christ suivant la religion chrétienne, événement capital qui inaugure le Nouveau Testament. Cette appellation est à rapprocher d'autres de même nature comme L'Ascension, La Conception, L'Assomption, attribuées à des paroisses et à des municipalités québécoises. Elle témoigne du sentiment religieux qui animait les Québécois de l'époque, particulièrement dans les milieux ruraux. Le lieu est surtout connu par la présence, dans le Troisième Rang, de phénomènes karstiques (phénomène géologique créé sur la surface terrestre par le drainage de l'eau dans le sol) dans le sentier spéléologique de La Rédemption. On y rencontre de nombreuses grottes, pertes ou autres types de formations. On peut y visiter une grotte d'une profondeur de près de 47 m et de 300 m de développement, dénommée Spéos de la Fée, qui attire de nombreux spéléologues, conquis par le trou du Lièvre, la Diaclase, le trou du Porc-Épic, la grotte Saint-Laurent... Il s'agit de la plus profonde cavité naturelle connue tant sur le plan régional que provincial.

Gentilé : Rédemptois, Rédemptoise

Padoue

Padoue est le nom d'une ville de la région de la Vénétie, dans le nord de l'Italie. S'il a été attribué à une municipalité de La Mitis, au Bas-Saint-Laurent, c'est davantage pour rendre hommage à saint Antoine de Padoue. Ce dernier s'est illustré par sa prédication surtout en Italie et en France. De nombreuses légendes concernant sa vie ont pris naissance à sa mort et on l'invoque encore spécialement pour retrouver les objets perdus. On a d'abord donné son nom à la paroisse érigée en 1911, puis à la municipalité de la paroisse de Saint-Antoine-de-Padoue-de-Kempt, établie en 1912. L'élément Kempt rappelle que le chemin Kempt, qui se rendait jusqu'à Causapsal en longeant la rivière Matapédia, a joué un rôle de premier plan dans la colonisation du territoire matapédien; il permet la distinction avec d'autres Saint-Antoine dans Gaspé et dans Bonaventure. Ce nom de lieu rendait hommage à sir James Kempt, qui avait notamment été gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique, entre 1828 et 1830. Avant de recevoir le nom actuel Padoue en 1914, le bureau de poste local, ouvert en 1903, était incidemment dénommé Kempt Station. L'ampleur spatiale que couvre cette dénomination municipale allait inciter les autorités locales à modifier l'appellation originelle dans le sens de la brièveté en 1981, ne retenant que le constituant le plus significatif, qui identifiait le bureau de poste depuis longtemps, également par souci de pallier toute confusion.

Gentilé : Padovien, Padovienne



Indice de bonheur modéré en Gaspésie

Un récent sondage Léger révèle que les gens qui habitent le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie ne sont pas aussi heureux qu'on pourrait le croire.

Dominique Fortier

Si l'air pur, la mer et les montagnes semblent être une recette parfaite pour être heureux, les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie se retrouvent en queue de peloton, sot au 11^e et 13^e rang respectivement, devant Laval, l'Abitibi-Témiscamingue et Montréal.

La vice-présidente et associée chez Léger, Caroline Roy, estime qu'il faut tout de même être prudent dans l'interprétation des résultats puisque les écarts ne sont pas si prononcés. « On remarque que les régions situées entre la 6^e et la 13^e position ont à peine un point de différence. De plus, on ne peut pas nécessairement dire que le bonheur des gens est exclusi-

vement lié à où ils habitent. »

Néanmoins, la Gaspésie affiche une baisse de 2,8 points par rapport à 2011 alors que le Bas-Saint-Laurent est en légère hausse de 1,2 point. C'est la Côte-Nord qui sort gagnante alors que l'indice de bonheur se situe à 75,4 sur 100 tout juste devant la Mauricie et Les Laurentides.

Le Québec est généralement heureux

Sur le plan provincial, on remarque tout de même une augmentation de 2,7 points au Québec, par rapport à 2021. « Le niveau de bonheur des Québécois est en hausse, et c'est particulièrement vrai chez nos jeunes de 18 à 24 où le score a grimpé de 5,6 points par rapport à notre dernier sondage. C'est le fait saillant de notre enquête à mon avis », indique Caroline Roy

Le Québec est donc la province où les gens se perçoivent comme étant

les plus heureux devant le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. En bas de classement, on retrouve l'Île-du-Prince-Édouard au tout dernier rang, derrière le Manitoba et l'Ontario.

Et la ville la plus heureuse?

Les bas-laurentiens se rappelleront que Rimouski se situait au 1^{er} rang des villes avec l'indice de bonheur le plus élevé en 2012 et 2013. Cette année

c'est plutôt Saint-Augustin-de-Desmaures qui trône au premier rang. Rimouski est quand même encore dans le top 25 avec une 16^e position.

Pour Caroline Roy, ce sondage est révélateur que les choses s'améliorent tranquillement d'un point de vue global. Le Québec est généralement plus heureux et ses jeunes aussi.



La Gaspésie est reconnue pour ses paysages époustouffants. Photo Dominique Fortier

LIBRAIRIE
L'ENCRE NOIRE



**Venez découvrir
le nouvel espace
boutique de
produits locaux!**



5-B, 1^{re} Avenue O, Sainte-Anne-des-Monts • (418) 763-5052

Richard Gagnon : une encyclopédie de la bande dessinée

Même s'il ne se qualifie pas de collectionneur, Richard Gagnon possède tout un inventaire de bandes dessinées et de bouquins qui nourrissent sa passion pour le dessin.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Richard Gagnon est natif d'Arvida, ancienne municipalité maintenant fusionnée à la grande ville de Saguenay. Ça fait à peine 3 ans qu'il a élu domicile à Matane. D'ailleurs la maison qu'il partage avec sa conjointe Daria est une véritable ode à la création et l'art sous toutes ses formes, mais spécialement tout ce qui gravite autour de la bande dessinée. Il a d'ailleurs le bonheur de partager sa vie avec une créatrice qui comprend et partage cette même passion.

Richard aime le dessin, mais plus spécialement les créateurs. Si l'histoire et les personnages sont une partie essentielle d'une œuvre, le dessinateur qui donne vie à ces bandes dessinées est encore plus important. C'est d'ailleurs à partir de l'amour qu'il entretient pour certains créateurs qui l'amène à découvrir de nouvelles œuvres. Il pense notamment à son dessinateur américain préféré, Steve Ditko, le créateur de Spiderman et Doctor Strange. « Quand il a claqué la porte en 1966, j'ai perdu l'intérêt. »

Un autre aspect qui le séduit particulièrement chez les dessinateurs, c'est l'ambiance qu'ils réussissent à établir. Il pense à Maurice Tillieux. « Le décor de la Belgique qu'il représente dans ses BD avec les villes moyenâgeuses, les escaliers qui descendent jusqu'à l'eau... Bref, c'est quelque chose qui m'a envoûté et qui m'accroche encore. »

Une passion qui commence jeune

Tout jeune, il se développait déjà une passion pour la BD. Une des premières qu'il se rappelle d'avoir lu était

Martin le Malin. « Avant même que j'apprenne à lire, j'avais déjà le nez dans les bandes dessinées. J'étais le lecteur dans la famille et mes parents m'encourageait là-dedans. Ils m'en achetaient souvent. Ensuite, j'ai été accroché par Pif Gadget, Spirou, Tif et Tondou et de nombreux autres. »

À partir de ce moment, la passion ne s'est jamais estompée. Toutefois, contrairement à de collectionneurs typiques qui veulent avoir les plus belles pièces conservées dans des plastiques protecteurs à l'intérieur d'un coffre-fort, Richard expose sa collection. « Je veux être capable de les lire et de les manipuler. C'est pour ça qu'il y a des bibliothèques un peu partout chez moi. Il y en a sûrement quelques-unes qui valent cher, mais ce n'est pas un objectif pour moi », explique-t-il. Sa collection en est une de cœur, et non monétaire.

Au fil des années, il a fait de nombreuses découvertes. « Parfois, c'est un créateur que je découvre et que j'apprécie qui m'amène vers d'autres de ses œuvres. C'est un peu comme ça que je mets la main sur des œuvres que je ne connaissais pas », ajoute Richard Gagnon. Évidemment, il garde l'œil ouvert pour des petits trésors, parfois dans des ventes de garage, d'autres fois en magasinant en ligne. « J'ai quand même ralenti la cadence des acquisitions, rigole-t-il. C'est de plus en plus dispendieux et ça prend aussi beaucoup d'espace. »

Et on n'a mentionné que le côté bande dessinée. Dans sa maison, on retrouve toutes sortes de reliques et produits dérivés passant d'aimants



Richard Gagnon avec une rare version d'un roman d'Alfred Hitchcock illustré.
Photo Dominique Fortier



Une affiche conçue par Richard Gagnon. Photo Dominique Fortier

de frigos à l'effigie de vieilles BD parodiques de pin-ups de l'époque à une tirelire de Bert de Sesame Street ou une figurine de Capitaine Crunch. Chaque pièce de sa maison est une aventure ludique et fascinante.



Des produits dérivés font aussi partie de la collection de Richard Gagnon. Photo Dominique Fortier

De la passion au métier



Richard Gagnon et un calendrier de Sesame Street conçu par le dessinateur du magazine MAD.
Photo Dominique Fortier

Côté professionnel, même si l'univers de la bande dessinée le séduisait, il a été rapidement refroidi le traitement souvent injuste et sans pitié dont les artistes sont trop souvent victimes. Il a complété ses études en illustration et s'est orienté en publicité.

Dominique Fortier

Après un exil à Toronto et un petit passage à Montréal, il a décidé de revenir dans son patelin au Saguenay pour véritablement lancer sa carrière. « J'ai décroché un boulot dans une petite agence sympathique et je me suis bâti un porte-folio, toujours en gardant en tête que je voulais avoir un travail qui correspondait à mes attentes. »

Ainsi, pendant de nombreuses années, il a développé son art et a créé plusieurs campagnes publicitaires passant d'affiches de film et spectacles à des menus de restaurant éclectiques fabriqués à partir de planches de jeux de société. « J'avais un collègue qui faisait des publicités pour un cigarettier à longueur de journée et qui ne faisait qu'un peu de

reformatage, et c'était évidemment un client payant, mais ce n'était pas le type de travail que je voulais faire. Ce n'était pas assez nourrissant pour l'âme », confie-t-il.

Ces temps-ci, il réalise encore quelques contrats qui lui tiennent à cœur. « Aujourd'hui, je travaille sur des illustrations pour un auteur californien. Je le fais parce que je veux aussi garder la main et surtout parce que j'aime ça. »

« Avec tout l'apocalypse annoncé avec l'intelligence artificielle, le dessin manuel tel qu'on le connaît ne doit pas disparaître. »

– Richard Gagnon



Des tonnes de bandes dessinées sont conservées chez Richard. Photo Dominique Fortier



Le salon de Richard est littéralement un musée de la BD. Photo Dominique Fortier

Naviguer le marché du travail avec la sclérose en plaques : un défi de taille

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation de SP Canada Bas-Saint-Laurent, intitulée «Parlons de nous», Johanne Campion, une résidente de Rimouski atteinte de la sclérose en plaques (SP), témoigne de ses difficultés avec le marché du travail.

Véronique Bossé

Tout a commencé lorsque madame Campion a obtenu son diagnostic, alors qu'elle avait 27 ans.

«Quand j'ai su que j'avais la sclérose en plaques, j'étais infirmière auxiliaire. C'est sûr que je trouvais ça difficile de travailler, mais je ne comprenais pas pourquoi. Quand j'ai appris que j'avais la maladie, j'ai quitté mon emploi.»

Elle décide alors de suivre une formation en secrétariat et elle décroche un travail dans une commission scolaire.

Si elle connaissait alors le nom de sa maladie, elle ignorait à l'époque qu'elle pouvait causer des troubles cognitifs.

«J'ai travaillé dans des écoles, sur appel. Quand on me disait quoi faire, je n'avais pas de problème et tout allait bien. Puis, j'ai effectué un remplacement et j'ai fait des erreurs. Je ne comprenais pas pourquoi j'en faisais autant. Éventuellement, ils m'ont renvoyé.» Et elle n'était pas au bout de ses peines.

«J'ai tout perdu. Je me suis séparé de mon conjoint aussi et j'ai passé deux ans en dépression.»

Retour aux études

Johanne Campion décide ensuite de faire un retour aux études, en lettres et création littéraire.

«J'ai fait un baccalauréat dans ce domaine. J'ai voulu prolonger mes études le plus possible, parce que j'aimais ça, que j'étais capable de le

faire et qu'on ne pouvait pas m'en congédier.»

Elle a aussi amorcé une maîtrise en lettres. Elle n'a cependant pas été en mesure de la terminer, puisqu'avec l'arrivée de la COVID-19, il n'était plus possible qu'elle reçoive l'aide pédagogique qu'elle avait auparavant pour l'aider avec ses troubles cognitifs. Elle a toutefois réussi à travailler pendant la pandémie.

« Je vérifiais les codes QR au restaurant. Après, on m'a embauché pour laver la vaisselle. J'ai donc continué, parce que j'avais besoin d'un emploi et que là, j'en avais un. Pour faire la vaisselle, je n'avais pas besoin de me concentrer, je ne pouvais donc pas faire d'erreurs, mais à un moment donné, je suis tombé et je me suis fait mal au genou. J'ai dû lâcher mon emploi.»

Johanne Campion précise que sa chute n'était pas liée à la maladie.

«C'est difficile, parce que les employeurs ne comprennent pas nécessairement tout le temps. Il y a aussi le fait que j'ai besoin d'aide, parce que j'ai besoin d'adaptation pour les emplois. Je pense que les employeurs ne sont pas non plus très informés; il n'y a pas beaucoup de sensibilisation.»

S'il existe des ressources pour aider les gens qui sont dans une situation semblable à la sienne, elles sont souvent peu connues.

Faire connaître les ressources

Le Regroupement des organismes spécialisés pour l'emploi des personnes handicapées (ROSEPH) est une association sans but lucratif qui rassemble 25 organisations, dont 22 dédiées spécifiquement à la main-d'œuvre pour les personnes handicapées. Malheureusement, il demeure peu connu. C'est par elle-même que Johanne Campion est tombée sur ce regroupement, qui lui a permis de



Johanne Campion Photo courtoisie

faire un stage d'un jour à l'Association de sclérose en plaques du Bas-Saint-Laurent. Puis un autre dans un motel.

Il s'agit d'une façon de procéder qui lui convient bien, parce que de cette manière, l'employeur potentiel peut constater par lui-même ses capacités.

«Ça leur donne une idée de ce que je peux faire. C'est plus facile que de juste l'expliquer.»

Madame Campion souhaite donc que l'existence du ROSEPH soit davantage publicisée par Emploi-Québec et les organismes semblables.

«Ça permettrait de tenir les employeurs au courant et de faire savoir aux gens qu'il est possible de faire la demande pour une journée de stage.»

Elle voudrait également avoir un meilleur accompagnement dans ses procédures d'embauche.

«Lorsque je trouve un emploi, j'aimerais que l'intervenante qui est avec

moi puisse parler avec l'employeur, avant ou après l'entrevue. Si un professionnel atteste de mes problèmes, en présentant mes capacités, ce serait plus simple que de le faire moi-même, parce que ce serait plus formel.»

Les ressources à contacter

La Société canadienne de la sclérose en plaques (SP Canada) offre différentes ressources aux personnes atteintes de la sclérose en plaques et à leurs proches. Notons d'abord qu'il est possible de contacter le bureau de la division bas-laurentienne de SP Canada en téléphonant au 418 724-5499. Il est aussi possible de consulter leur site Internet régional ou national au spscanada.com où il est possible de clavarder avec un agent.

Le numéro de téléphone est le 1 844 859-6789 et le courriel est agentinfo@spscanada.ca. De l'aide juridique, des capsules vidéos et des webinaires sont quelques-unes des ressources disponibles.

L'humour pour vendre des voitures

L'utilisation de l'humour comme outil de vente ne remonte pas à hier, mais encore faut-il savoir l'utiliser efficacement.

Dominique Fortier

Samuel Dugas l'a bien compris. Lorsqu'il a été embauché comme conseiller aux ventes automobiles, il savait qu'il devait mettre sa petite touche personnelle afin de se démarquer. Comme l'explique le principal intéressé, l'achat d'un véhicule est un investissement financier important qui peut aller jusque dans les six chiffres. «À ce prix-là, il faut que les clients te fassent confiance.»

Et une bonne façon de mettre les clients en confiance est de vendre non seulement le véhicule, mais aussi le vendeur. C'est ce que Samuel tente

de faire à travers les petites capsules vidéo promotionnelles qu'il diffuse sur les réseaux sociaux. «Je voulais rendre ça plus personnalisé pour que ça reflète qui je suis. Je me suis surpris moi-même à bien sortir à l'écran.»

Et il faut l'avouer, les capsules sont hilarantes. Chaque vidéo est une mise en scène où Samuel Dugas fait découvrir un véhicule. Que ce soit avec un client qui veut absolument un marchepied ou dans la boîte d'un pick-up à jouer au golf, tous les moyens sont bons pour aller chercher l'attention du potentiel client. «Souvent c'est de l'improvisation de dernière minute. On bâtit à partir d'une scène et on ajuste au fur et à mesure que la vidéo évolue. C'est mieux comme ça parce que ça sort encore plus naturellement.»

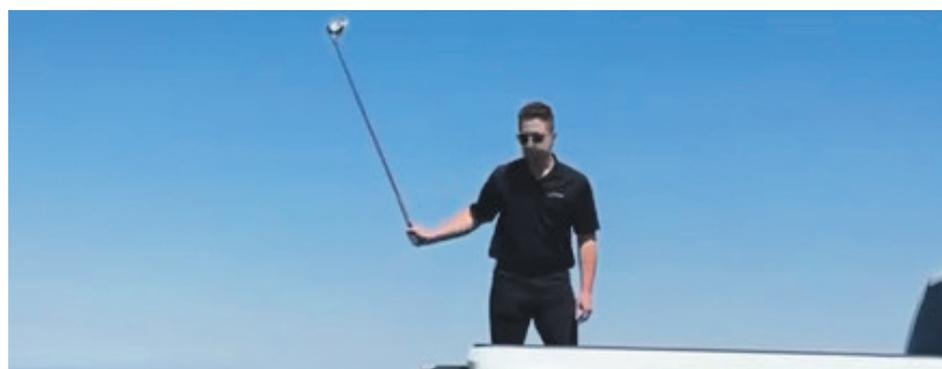
Comment attirer l'attention ?

Mais quelle est la recette gagnante ? «Je pars avec le concept que les gens qui regardent mes vidéos doivent trouver ça drôle même s'ils se foutent des chars. C'est bien beau avoir le meilleur produit; si c'est ennuyant, ça ne fonctionnera pas. De la compétition dans le domaine automobile, il y en a en masse. Alors si ce n'est pas toi, ça va être un autre. C'est pourquoi il faut être attachant et donner une raison au client d'aller vers toi.»

Et la réponse du public est très positive. Les gens apprécient ses vidéos et les commentaires sont unanimes. «Je n'ai pas réinventé la roue parce que ça se faisait déjà avant moi, mais j'apporte mon petit grain de sel et le monde semble aimer ça. On n'a pas vraiment le choix d'adopter des

« Je pars avec le concept que les gens qui regardent mes vidéos doivent trouver ça drôle même s'ils se foutent des chars. C'est bien beau avoir le meilleur produit; si c'est ennuyant, ça ne fonctionnera pas. »

– Samuel Dugas



Samuel Dugas jouant pendant l'une de ses capsules. Photo Capture d'écran



Samuel Dugas Photo Dominique Fortier

méthodes originales, car des clients qui débarquent par eux-mêmes chez le concessionnaire, il n'en pleut pas», avoue le conseiller aux ventes.

L'importance d'être sur les réseaux sociaux est indéniable. «Ausssitôt que les gens ont des temps libres, ils sont sur leur cellulaire. C'est donc une des meilleures façons de rejoindre le monde. Et une fois que tu les as rejoints, il faut les convaincre que tu es la meilleure personne pour leur

vendre un véhicule», ajoute Samuel.

Une fois que le client a été séduit par la vidéo, et plus spécialement par le vendeur, la moitié du travail est fait. «Rendu là, il suffit de continuer d'être authentique, d'offrir le meilleur service et rendre le tout le moins compliqué possible. C'est une relation de confiance que tu bâtis avec ton client. Peu importe le véhicule que les gens cherchent, je veux qu'ils aient envie de faire affaire avec Sam», conclut-il.

BOUTIQUE Tentation FINE LINGERIE

Merci de votre fidélité!

VENTE ESTIVALE

JUSQU'À 50% de RABAIS sur des lots de marchandises

- SOUS-VÊTEMENTS
- VÊTEMENTS DE NUIT
- MAILLOTS DE BAIN
- ROBES
- TUNIQUES JUPES
- COUVRE-MAILLOTS
- BAS DE NYLON
- COLLANTS

Bonnes Vacances!

13 | Le mercredi 23 juillet 2025 | Le Soir • La Matanie • La Haute-Gaspésie



iStockphoto - tiero

Volte-face de Québec dans les coupes en éducation : est-il trop tard?

Il aura fallu une levée de boucliers générale pour que le gouvernement Legault entende finalement raison. Devant la grogne généralisée, Québec a annoncé, la semaine dernière, qu'il injectera 540 M\$ supplémentaires dans le réseau scolaire pour préserver les services aux élèves. Une volte-face qui soulève une question fondamentale: est-il trop tard?

J'ai posé la question à une maman du Bic, dont les services sur lesquels pouvait compter son fils seront supprimés à la rentrée. La classe de Jeffrey-Lou, dont le personnel était spécialisé dans le trouble du spectre de l'autisme, n'existera plus. « Le ministre a annoncé qu'il ajouterait des millions pour les services aux élèves, convient Marie-Josée Aubin. Mais, le mal est déjà fait: les postes sont déjà supprimés. »

Vent de panique

Rappelons les faits. En mars, le budget 2025-2026 a annoncé des compressions en éducation. En juin, le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a passé une commande aux centres de services scolaires: réduire leurs dépenses de 570 M\$.

Le résultat? Un vent de panique a soufflé sur les écoles. Des directions ont imploré Québec de reculer sur ces coupes dévastatrices, sans quoi des services essentiels aux élèves seraient annulés à la rentrée. Les centres de services scolaires ont dû préparer des listes de suppressions qui donnent le vertige: postes d'enseignants, services d'orthopédagogie, aide aux élèves en difficulté, transport scolaire.

Une injection salubre, mais...

Le recul du gouvernement constitue certes un pas dans la bonne direction. Mais, cette somme de 540 M\$ est-elle suffisante?

La réponse des syndicats est non, car cette injection de dernière minute ne réparera pas les dégâts collatéraux causés par les coupes draconiennes planifiées pendant des mois par les directions d'école: du personnel licencié, des services annulés, des projets éducatifs mis en veilleuse. Peut-on remettre la machine en marche comme si de rien n'était? Personne ne semble y croire.

Problème de gouvernance?

Cette crise révélerait-elle un problème de gouvernance plus profond? Comment un gouvernement qui clame

faire de l'éducation sa priorité peut-il en arriver à menacer les services aux élèves?

Plus inquiétant encore: comment, avec cette volte-face, arrivera-t-on à résoudre l'équation budgétaire de fond? Si Québec injecte 540 M\$, d'où viendra cet argent? Dans un contexte où le Québec nage en plein déficit, cette rallonge budgétaire ne risque-t-elle pas de créer des tensions ailleurs ou de pelleter le problème dans la cour de quelqu'un d'autre?

Pour les acteurs du milieu scolaire, cette façon d'aller de l'avant du gouvernement pour ensuite rétropédaler est épuisante. Ils ont besoin de prévisibilité, de planification à long terme. En éducation comme ailleurs, gouverner, c'est prévoir. Or, à ce chapitre, le ministre de l'Éducation aurait-il une leçon à apprendre?

Début de saison en montagnes russes

Sans être complètement mauvaise, la saison touristique 2025 ne fracassera visiblement aucun record d'affluence.

Dominique Fortier

Ce sont les premiers constats qui sont faits en Matanie alors que le bureau d'accueil touristique enregistre des journées fort achalandées suivies de journées drastiquement plus tranquilles. «Ça oscille beaucoup. Une journée, on a 160 personnes et le lendemain, à peine la moitié. C'est un bilan très partagé pour le moment», indique la directrice du développement touristique, Valérie Landry-Cayouette.

Les indicateurs sont très contradictoires puisque le boycottage des États-Unis aurait pu signifier une hausse de touristes en Gaspésie. Les sondages présaison semblaient aussi abonder dans le même sens. «Il reste

encore de la place partout. Les gens sont les bienvenus s'ils souhaitent venir nous voir. Nous avons toujours espoir que ça va s'améliorer considérablement à partir de la fin juillet et tout au long du mois d'août», poursuit Valérie Landry-Cayouette.

Des campings et des chalets qui n'affichent pas complet et des lieux généralement fort occupés qui le sont moins qu'à l'habitude; voilà le constat que l'on fait en ce début de saison. Est-ce que la menace de grève à la SÉPAQ ou celle à la Société des traversiers du Québec refroidit les ardeurs des touristes? Dur à dire.

Un autre constat qui peut être fait est le concept de voyager de manière autosuffisante. On en remarque de plus en plus qui s'installent avec leur roulotte, leurs propres tables, leurs propres chaises, et préparer leurs propres repas un peu partout sur le

territoire. Pendant ce temps, les restaurants et les campings n'en profitent pas.

Si certains endroits ont vécu une baisse au mois de juin, les établissements hôteliers étaient davantage occupés, possiblement en raison de la température changeante. D'autres commerces le long de la route 132 voient aussi leurs affaires fleurir comme des bourgeons qui éclatent au printemps.

Devant un bilan bipolaire, l'idée est de profiter davantage de la présence des touristes au bureau d'accueil touristique pour les orienter vers les attraits de la région et voir quel itinéraire serait le mieux adapté à leurs besoins.

En conclusion, tout n'est pas si sombre, car la saison touristique est loin d'être terminée. Autre bonne



Le phare de Matane. Photo Archives

nouvelle, il reste encore de la place un peu partout pour profiter de l'été en Gaspésie.

Six bornes touristiques interactives



Une borne d'accueil touristique à Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

Six bornes d'information touristique ont été stratégiquement placées dans des lieux achalandés de Mont-Joli à Percé.

Dominique Fortier

Ces bornes sont le résultat d'un projet pilote mis sur pied par Tourisme Gaspésie afin de rejoindre les visiteurs à l'extérieur des bureaux d'accueil.

À Matane, la borne d'information a été placée au parc des Îles. Ailleurs, elles ont été installées au Berceau du Canada à Gaspé, au parc de la Pointe-Taylor à New Richmond, à la halte routière de Cap-Chat et au pavillon des Grandes-Marées à Percé et au bureau d'accueil touristique de Mont-Joli.

Depuis leur mise en service à la fin juin, ces bornes enregistrent déjà plus de 1 500 utilisations. Ce nombre aura probablement doublé au moment de lire ces lignes.

Les bornes sont simples d'utilisation et les visiteurs peuvent accéder aux fiches des différents attraits par ville et par région. Ils peuvent aussi choisir par thème et catégorie. Chaque fiche contient un descriptif de l'attrait avec toutes les informations pertinentes pour y accéder.

Pour réaliser ce projet, des partenaires locaux ont été mis à contribution

comme Développement économique Matanie, les villes de Percé et de New Richmond, Destination Gaspé ainsi que la MRC de la Haute-Gaspésie.

Plan d'action gouvernemental

Ce projet s'inscrit dans la politique gouvernementale de la ministre du Tourisme, Caroline Proulx. «Les mesures que nous mettons de l'avant favoriseront la créativité et la collaboration du réseau afin de rehausser les services d'accueil, autant physiques que numériques. Elles visent aussi à trouver des façons de valoriser les atouts et les filières touristiques du Québec grâce à nos services d'accueil.»

Cette politique intitulée «Bonjour accueil» s'est aussi inspirée des consultations réalisées par Tourisme Gaspésie. Parmi les objectifs de ce plan d'action, il est question de personnaliser l'expérience du touriste, rendre l'information plus accessible

et ainsi inciter les visiteurs à prolonger leur séjour.

Les utilisateurs de ces bornes sont d'avis qu'il s'agit d'une bonne initiative. «C'est très bien d'avoir une borne au parc des Îles. C'est un endroit où tout le monde se rend en famille quand il fait beau. Ça nous permet de trouver une activité à proximité. C'est très facile à utiliser», lance Andréanne, qui était de passage avec son frère et sa fille.

Ces bornes d'information touristique s'ajoutent aux autres moyens déjà existants pour rejoindre les visiteurs, soit les bureaux d'accueil, les sites Internet, les lignes téléphoniques, les cartes touristiques physiques et toutes les autres initiatives régionales. Dans l'ensemble des lieux d'accueil de la Gaspésie touristique, pas moins de 100 000 visiteurs y sont arrêtés en 2024 pour demander des informations.



Les bureaux administratifs de l'Océanic sont situés au Colisée Financière Sun Life.

Que se passe-t-il dans les bureaux de l'Océanic?

Depuis quatre semaines maintenant, l'Océanic de Rimouski nous fait part de nominations.

Sébastien Noël à titre de président. Il a mené de main de maître le tournoi de la Coupe Memorial. Il y a aussi Luc Michaud, qui devient adjoint au directeur général.

Autre nomination, Daniel Demers, anciennement recruteur pour les Saguenéens de Chicoutimi. Danny Dupont a déclaré, à son sujet, qu'il aime avoir un point de vue différent qui forcera la réflexion au 2^e étage du Colisée Financière Sun Life.

Une autre nomination du côté des dépisteurs: Mark Jones, qui devra ratisser l'est des États-Unis. Ça a sûrement un lien à voir avec les nouveaux règlements de la National Collegiate Athletic Association (NCAA), qui permet maintenant aux jeunes de 18

et plus, ayant évolué au niveau junior majeur, de s'expatrier au pays de l'Oncle Sam. Avec Donald Trump au pouvoir, ils ne sont pas nerveux. Moi, j'y penserais deux fois avant de courir pareil risque civil.

J'allais oublier Carolyn Claveau, qui agira à titre de thérapeute sportive.

Il y a aussi des postes à pourvoir, qui sont annoncés sur leur site Web, dont une offre d'emploi de directeur des communications et de l'engagement communautaire ainsi qu'une autre de coordonnateur marketing numérique.

Je parlais d'évaluation au début juin, tout de suite après le tournoi de la Coupe Memorial. Mais, je ne croyais pas qu'il y aurait autant de mouvements de personnel et encore moins qu'il y aurait autant d'ouvertures de postes. Rappelez-vous que l'on parle d'une équipe junior.

Comme moi, vous vous demandez sûrement pourquoi autant de nominations et de changements de personnel. Par-dessus tout, il doit bien y avoir des gens qui sont partis. Qui sont-ils? Est-ce que l'on doit faire un lien avec le manque de lustre sur la patinoire pendant la présentation du tournoi de la Coupe Memorial? Personnellement, il y avait, pour moi, quatre équipes de hockey junior majeur tout simplement formidables.

La nomination d'un nouveau président en relève à M. Tanguay s'explique assez bien. Tanguay Immobilier prend probablement plus de son temps. C'est un homme d'affaires qui a tout un pactole à gérer. Mark Jones, ça va de soi. Jusque là, tout baigne. Mais, les nouveaux postes, dont celui qui mène à l'arrivée de Daniel Demers, venu tout droit de Chicoutimi? Il aura des preuves à faire. Disons que Chicoutimi n'a pas gagné grand-

chose depuis 25 ans.

Dans les faits, soyons honnêtes, il nous manque un bout de l'histoire. Qui est parti? Souvent, lors de nominations, on prend le temps de remercier les gens pour leurs années de service ou, à tout le moins, on explique le fondement de nos décisions. Tout ça me rappelle une compagnie pour laquelle j'ai travaillé quelques années et où, tous les trimestres, on nous présentait un nouveau représentant sur un territoire donné. On applaudissait de peur, en attendant que notre tour vienne pour prendre la porte.

En terminant, on parle d'embaucher un nouveau directeur des communications. Je dis cela sans malice, mais ça va faire du bien.



Photo Journal Le Soir

Québec permet enfin la colocation en HLM

Enfin. Après plusieurs mois de tractations à l'Assemblée nationale, le gouvernement Legault s'est résolu à déposer un projet de règlement autorisant la colocation dans les HLM, pratique qui est actuellement interdite.

Les organisations de locataires au Québec et de défense des droits le clament haut et fort depuis plusieurs mois, voire plusieurs années : la quantité de mises en chantier de logements à prix modique (HLM) au Québec est bien insuffisante pour répondre aux besoins répertoriés. Cette fois-ci, il semble que la mobilisation citoyenne ainsi que le travail entre les partis d'opposition et la Coalition avenir Québec (CAQ) ont permis d'aller de l'avant avec une mesure pour améliorer un tant soit peu la situation, et ce, à coût nul.

Changement de règlement

Au courant des derniers mois, le député de Québec solidaire, Guillaume Cliche-Rivard, avait soumis à la ministre France-Élaine Duranceau une idée toute simple qui pouvait permettre de maximiser le taux d'occupation dans les parcs locatifs de HLM. Sa proposition? Que la colocation soit permise dans les logements à loyer modique. C'est, entre autres, la Fédération des locataires d'habitations à

loyer modique du Québec qui mettait de l'avant cette proposition depuis plusieurs années. Aussi étonnant que cela puisse paraître, cette pratique était à ce jour interdite.

Après avoir démontré de l'ouverture en session parlementaire et avoir même offert au député Cliche-Rivard une rencontre de travail pour explorer l'idée qu'il mettait de l'avant, la ministre Duranceau a annoncé un changement à ce règlement, qui permettra désormais l'accès à la colocation dans les logements à loyer modique destinés aux familles. Actuellement, la colocation est autorisée uniquement lorsque le ménage comprend un proche aidant, aux personnes âgées de 65 ans et plus, aux personnes handicapées ayant des limitations d'accès ou de mobilité et aux personnes ayant des besoins particuliers nécessitant des installations spéciales ou des services d'assistance.

Évidemment, le changement de règlement proposé par le gouvernement n'est pas une solution magique pour la crise du logement et elle s'adresse à des personnes dans des situations bien précises. Néanmoins, c'est un pas dans la bonne direction qui peut limiter le nombre de personnes en situation d'itinérance et il faut s'en réjouir.

La réalité du travail des député.e.s méconnue

La réalité du travail des député.e.s à l'Assemblée nationale est assez largement méconnue. Il est vrai de dire qu'une partie de ce travail en chambre peut ressembler à une pièce de théâtre ou même parfois à un cirque dans lequel on se lance des questions et des réponses sans trop aller au fond des choses. En effet, les partis cherchent à avoir l'attention médiatique et à obtenir un bon titre d'article pour attirer l'attention. C'est nécessaire pour se faire connaître. À travers les lunettes des journalistes, les partis d'opposition semblent donc plus souvent revendiquer que proposer des solutions.

Pourtant, chaque parti a des idées et un programme en cohérence avec ses valeurs et il arrive que leurs idées puissent se frayer un chemin jusqu'au gouvernement en place. Du côté du gouvernement au pouvoir, ce dernier a rarement avantage à prendre les idées des partis d'opposition, car il souhaite mener ses propres priorités et obtenir le crédit pour ses actions afin d'être réélu. N'empêche que, parfois, il y a des brèches dans lesquelles des opportunités apparaissent et où le travail se fait en collaboration pour faire avancer les choses.

Maintenant, à quand le droit à la cohabitation sans pénalité pour les personnes prestataires d'aide sociale? Cette revendication portée par une récente campagne citoyenne est réclamée par les groupes communautaires au Québec depuis plusieurs années et a été mise de l'avant par des élus de différents partis. On évalue que cette mesure pourrait permettre de libérer jusqu'à 65 000 logements au Québec. Le titre de la campagne en cours, « Cohabiter: un droit, une solution », le dit si bien. J'espère que cette idée finira aussi par se frayer un chemin.



Photo courtoisie

AVIS PUBLIC

Adoption du budget 2025-2026

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées donne avis, par la présente, qu'elle examinera et adoptera le budget de l'année scolaire 2025-2026 en séance publique qui se tiendra à la salle des Monts du Centre de services d'Amqui, situé au 93 avenue du Parc, porte 3, à Amqui, le **23 septembre 2025 à 19 h 30**. Cette séance étant l'ajournement prévu à la séance du 26 août 2025.

Toute personne désireuse d'obtenir de l'information sur ledit budget est invitée à se présenter à la séance au jour et à l'heure indiqués précédemment.

Donné à Amqui, le 11 juillet 2025.

Nancy Paquet
Secrétaire générale

AVIS PUBLIC

Règlement de régie interne

Avis public est, par la présente, donné que le Règlement de régie interne du conseil d'administration et de ses comités sera présenté pour modification et adoption à la séance du conseil d'administration du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées tenue le **26 août 2025 à 19 h 30** à la salle des Monts du Centre administratif d'Amqui, au 93 avenue du Parc à Amqui, porte #3.

Donné à Amqui,
Ce 11^e jour du mois de juillet 2025.

Nancy Paquet
Secrétaire générale



AVIS PUBLIC

MODIFICATION DE LA DIVISION DU TERRITOIRE DU CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES MONTS-ET-MARÉES EN CINQ (5) DISTRICTS

Comme le prévoit l'article 143.8 de la Loi sur l'instruction publique, le territoire du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées est divisé en 5 districts conformément aux critères et modalités déterminés par règlement.

Le 18 mars 2025, le conseil d'administration du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées a procédé au regroupement de plusieurs conseils d'établissements dans le but de former de nouvelles écoles regroupant ainsi des bâtiments nécessitant la modification des districts scolaires.

L'article 7 du règlement sur la désignation de membres des conseils d'administration des centres de services scolaires mentionne que chaque école doit être située dans un seul district.

Une consultation a été effectuée auprès du Comité de parents du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées le 5 juin 2025.

Dans le but de respecter l'article 7 du règlement, le Conseil d'administration du CSSMM adoptera, à sa séance du **26 août 2025 à 19h30, à la salle des Monts du Centre de services d'Amqui** situé au 93, avenue du Parc à Amqui, porte #3, la nouvelle proposition de subdivision du territoire en 5 districts.

La proposition de modification de la division du territoire du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées en districts est la suivante :

District	École	Clientèle 30-09-2024	Total	Nombre d'écoles
1	ÉSASO	717	1017	3
	Sainte-Ursule	269		
	Saint-Vianney/Saint-Tharcisius	31		
2	Caron	212	816	5
	Saint-Léon	99		
	Saint-Rosaire/Forimont	228		
	Lac-au-Saumon	140		
3	Val-Brillant	137	671	4
	Sainte-Marie/Poly Sayabec	233		
	La Volière/Saint-Damase/Sœur-Rachel-Fournier	100		
	Mgr Belzile/Assomption/Saint-Léandre	141		
	Bon-Pasteur (5)	197		
4	ÉSM	877	975	2
	Noël-Fortin/Saint-René	98		
5	Zénon-Soucy	328	777	4
	Victor-Côté	180		
	Saint-Victor	109		
	Sainte-Félicité/Le Marinier/Émile-Dubé	160		

Marie-Pierre Guénette, directrice générale

Le 11 juillet 2025

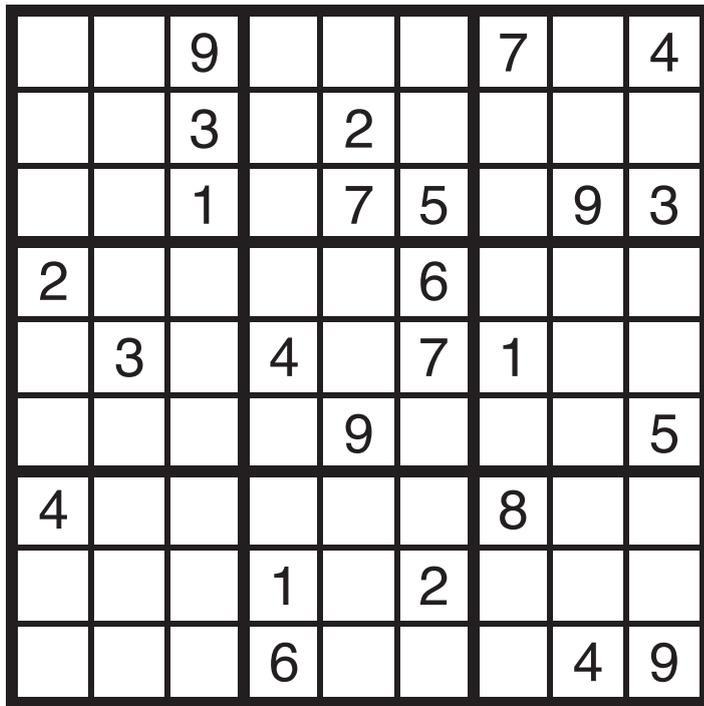
Le SOIR

L'information sur le terrain
directement chez vous.
Toutes les semaines.

Avec une approche engagée,
humaine et sur le terrain.

Chaque semaine, nous
partageons l'information
locale avec vous.

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	9	3	4	8	5	2	1	7
9	7	5	7	6	8	3	9	4
2	1	8	6	7	4	5	3	1
5	8	4	3	2	9	1	6	7
7	3	9	6	1	5	4	8	2
4	5	1	6	9	3	7	2	8
3	8	7	5	2	9	6	4	1
8	7	3	9	2	4	6	1	8
8	2	9	3	6	1	7	5	4

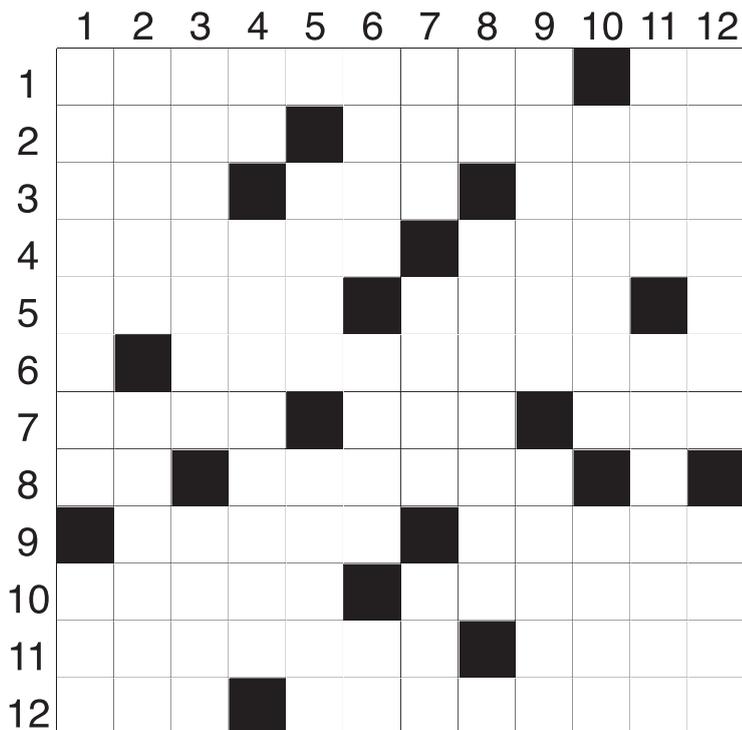
MOT CACHÉ

A ALUMINIUM	C COLLECTE COMPOSTAGE CONSERVE CONSIGNE CONSOUMATION CONTENEUR COPEAUX	F FERRAILLE FERTILISANT FEUILLE FUMIER	M MÉLANGE MÉTAL	S SOURCE
B BAC BIODÉGRADABLE BOIS BOÎTE BOUTEILLE BRANCHE	E ÉCOLOGIE EMBALLAGE ÉNERGIE ENGRAIS ENVIRONNEMENT ÉPANDAGE	G GAZ H HERBICYCLAGE HUILE	N NATURE P PAPIER PEINTURE PILE POIDS R RÉCUPÉRATION RÉEMPLOI RÉSIDUS	T TERREAU TEXTILE TRAITEMENT TRANSFORMATION TRI V VALORISATION VÉGÉTAUX VERRE VOLUME
C CAMION CANNETTE CARTON CHAÎNE		J JOURNAL M MATIÈRE		

C	N	V	C	A	B	E	G	A	L	C	Y	C	I	B	R	E	H	R	E
P	O	O	E	E	N	V	I	R	O	N	N	E	M	E	N	T	E	G	M
R	N	M	I	G	E	V	R	E	S	N	O	C	Z	A	G	E	A	U	C
N	E	O	P	T	E	C	O	N	T	E	N	E	U	R	M	L	I	O	L
C	O	S	I	O	A	T	U	A	E	R	R	E	T	P	L	N	L	E	M
A	H	I	I	T	S	M	A	P	O	I	D	S	L	A	I	L	C	A	R
E	E	A	T	D	A	T	M	U	E	T	I	O	B	M	E	R	T	E	E
L	H	E	I	A	U	M	A	O	X	S	I	M	U	C	U	I	I	N	E
B	C	F	L	N	S	S	R	G	S	P	E	L	T	O	E	M	G	L	R
A	N	E	E	L	E	I	F	O	E	N	A	E	S	R	U	R	I	E	T
D	A	R	T	J	I	N	R	E	F	C	O	P	E	F	A	T	C	P	N
A	R	R	T	O	C	E	E	O	U	S	A	C	I	I	X	U	E	E	A
R	B	A	E	U	E	A	T	R	L	I	N	R	S	E	P	V	M	I	S
G	T	I	N	R	R	E	M	U	G	A	L	A	T	E	R	E	U	N	I
E	S	L	N	N	U	L	E	I	O	I	V	L	R	O	I	R	L	T	L
D	I	L	A	A	T	I	T	T	O	B	E	A	E	T	N	R	O	U	I
O	O	E	C	L	A	P	A	Q	R	N	T	H	U	I	L	E	V	R	T
I	B	U	E	G	N	A	L	E	M	I	X	U	A	E	P	O	C	E	R
B	C	O	N	S	I	G	N	E	O	E	P	A	N	D	A	G	E	E	E
E	I	G	O	L	O	C	E	N	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: PLASTIQUE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Tromperie — Thulium.
2. Flasques — Bouclée.
3. Il donne des coups de bec sur les arbres — Avalée — Éruption cutanée de courte durée.
4. Cloporte d'eau douce — Ponctuellement.
5. Tournée — Créole martiniquais.
6. Il soigne les os.
7. Au cours de — Arrière-train — Mouille sa chemise.
8. Possédé — Esclaves.
9. Fervent — Touffe de plantes.
10. Le plus jeune — Dernière poche de l'estomac des oiseaux.
11. Éloigner — Partie importante d'un spectacle.
12. L'ainé de Noé — Notions de bases.

VERTICALEMENT

1. Pas peureux — Adjectif démonstratif.
2. Plein de champignons — Grand courage.
3. Petit insecte — Fromage hollandais.
4. La rotule en est un — Dépouiller quelqu'un.
5. Trop mûr — Poisson d'eau douce.

6. Remorqué — Contribution à une dépense commune — Article de Cadix.
7. Donne la date — Extrémité — Convenance.
8. Rad — Potelée.
9. Célèbre interjection — Tamise.
10. Servent à attacher — Signe du zodiaque.
11. Contrôle périodique — Parlent très fort.
12. Voyage à dos de dromadaire — Dieu de l'Amour.

S	T	N	E	M	E	L	E	M	E	S	12
O	N	O	S	R	E	R	T	E	R	C	11
R	E	R	S	E	G	T	E	D	E	C	10
L	E	L	A	V	O	T	O	D	E	V	9
R	S	E	S	O	I	L	O	I	E	U	8
E	S	L	C	S	N	S	C	A	N	D	7
H	E	A	P	O	S	T	E	O	S	I	6
R	K	E	B	E	E	B	E	E	K	E	5
A	C	T	A	R	E	L	E	R	E	A	4
H	A	S	R	A	E	B	U	E	B	I	3
E	L	E	O	N	D	U	L	E	M	2	
T	M	E	R	E	S	T	U	R	E	1	
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

La Salso prend son envol

La Salso, petite salle de spectacles située à Matane, a officiellement ouvert ses portes en accueillant ses premiers artistes.

Dominique Fortier

La propriétaire de la Salso, Sophianne Fortin, avait très hâte de voir ce projet prendre forme après y avoir longtemps réfléchi. « Ça faisait un bout que j'avais l'idée de partir une entreprise sans trop savoir quelle forme ça prendrait. C'est finalement quand j'ai vu le pub 360 à vendre que toutes mes idées se sont mises ensemble. Je savais alors que ça allait devenir ma petite salle de spectacles. »



Sophianne Fortin, propriétaire de la Salso. Photo Dominique Fortier

L'idée derrière la Salso est de faire découvrir des artistes au public matanais. « Je veux promouvoir la diffusion des arts en région et offrir des expériences de qualités aux gens d'ici. On sait que ce n'est pas facile pour les artistes d'attirer les artistes en région car ils doivent rentabiliser leur trajet. Donc en ayant plusieurs petites salles comme la mienne, ça va aider à augmenter l'offre culturelle à Matane », ajoute Sophianne Fortin.

La Gaspésienne d'origine voit sa salle un peu comme une première étape

pour les artistes émergents. « Ce que je veux, c'est démocratiser l'accès aux arts et offrir un lieu de découvertes à prix abordable. C'est pour ça qu'on a établi une tarification flexible, soit le tarif accessible, régulier et engagé. Ce sont les gens qui choisissent leur tarif en fonction de leurs moyens. »

Les premiers pas

Pour la première année, Sophianne Fortin vise à présenter au moins un spectacle par mois. Comme l'aventure en est à ses premiers balbutiements, la



La Salso est situé dans l'ancien Pub 360. Photo Dominique Fortier

propriétaire de la Salso communique avec d'autres salles du même style comme La Pointe Sec à Mont-Louis. « Il y a beaucoup de collaboration entre les petits diffuseurs et ça me donne un bon coup de main en ce moment pour établir mon réseau de contacts. »

D'autre part, Sophianne Fortin offre également sa salle en location pour différents types d'événements privés. Les artistes qui se cherchent un endroit pour faire des petits spectacles peuvent aussi se tourner vers la Salso.

Ce n'est qu'un début

C'est donc un départ réussi pour la jeune entrepreneure qui a déjà vécu ses premiers spectacles dont le tout premier show de lancement qui affichait complet. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle entrevoit l'avenir. « Je veux que la Salso accueille de plus en plus de projets culturels de tous les genres et que le public matanais ait accès à encore plus d'événements artistiques auxquels ils peuvent assister. »

Record d'assistance à Matane en lumière

Le festival Matane en lumière a battu des records d'assistance avec des spectacles qui ont frappé dans le mille les trois soirs.

Dominique Fortier

Le public a eu droit à un hommage aux BB version Ludovick Bourgeois, soit une recette parfaite pour marier la nostalgie avec un chanteur qui séduit les jeunes. Même chose le lendemain avec la présence de l'électrisant groupe Story Untold qui, en plus de faire participer la foule, a présenté un bel amalgame de chansons de leur répertoire et de succès populaires repris à leur sauce.

Évidemment, le samedi soir a été

le clou de l'événement. « On ne se trompe pas avec le country à Matane. Autant Francis deGranpré, l'hommage à Shania Twain et Irvin Blais ont attiré les foules et nous en sommes très heureux, confie le fondateur du festival, Fred Béland. Le fait d'amener un groupe comme Story Untold, Fouki et Billie duPage a aussi ouvert la porte à une clientèle plus jeune. »

Fred Béland avoue qu'un tel festival nécessite facilement un an de préparations. C'est pourquoi la date de l'an prochain est déjà confirmée. Les gens peuvent réserver les dates du 9 au 11 juillet 2026. « Après avoir complété les rapports, on se met déjà en mode recrutement d'artistes si on ne veut pas passer notre tour. On espère

présenter un autre festival qui aura répondre aux attentes du public. »

L'organisation d'un tel festival ne serait pas complète sans l'apport des bénévoles. Environ 25 personnes ont gravité autour des organisateurs pour s'assurer que tout fonctionne comme

sur des roulettes. « Sans eux, on n'aurait pas la qualité de festival qu'on voudrait. Et chaque année, on a des nouveaux bénévoles qui s'ajoutent à l'équipe. On ne peut pas passer sous silence les partenaires qui répondent toujours présents lorsqu'on a besoin d'aide », complète Fred Béland.



Fred Béland en compagnie d'une partie de l'équipe de Matane en lumière. Photo Courtoisie - Yann Gonthier - Drone Terra photographs

Retour du mini-festival africain à Matane

Le mini-festival africain présenté par Okavi sera de retour à Matane le 1^{er} et 2 août au Cégep de Matane et au Club Les Amis de La Matanie.

Tout d'abord, il y aura un atelier de zumba offert par Jordan dès 17 h 30 au Cégep de Matane. Ensuite, les gens sont invités à assister à un match



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Si le festival devait avoir lieu initialement à la mi-juillet, celui-ci a dû être reporté de quelques semaines pour des raisons techniques et personnelles. « Je m'en excuse sincèrement, mais les gens ne seront pas déçus de ce que nous leur préparons. On va mettre de la couleur pendant l'été », lance Viviane Oueko Kamga.

La Camerounaise d'origine qui a élu domicile à Matane en 2010 présentera donc la dixième édition de la célébration africaine. Cette année, les festivités se tiennent sur deux jours et le Sénégal sera à l'honneur.

« On veut que ce soit la fête et que les gens socialisent entre eux ! »

– Viviane Oueko Kamga

de soccer opposant Matane à Sainte-Anne-des-Monts le vendredi 1^{er} août à 18 h. « On veut que ce soit la fête et que les gens socialisent entre eux.



Viviane Oueko Kamga, fondatrice d'Okavi découverte de l'Afrique. Photo Dominique Fortier

C'est toujours plus agréable pour les joueurs lorsque les estrades sont remplies. De plus, il y aura des collations gratuites pour tous », ajoute Viviane Oueko Kamga.

célébrant la vie. « Il va aussi nous offrir de la danse et jouer du djembé. On lui donne carte blanche et il nous promet beaucoup de surprises; le but est qu'il nous fasse découvrir le Sénégal », ajoute Viviane.

Gros samedi en vue

Le samedi soir sera la grosse soirée pour le mini-festival africain alors que le traditionnel souper des saveurs africaines sera à l'honneur au Club Les Amis de la Matanie. « Cette année, le Sénégal sera à l'honneur. Il y aura au moins deux à trois plats sénégalais et aussi de la Côte-d'Ivoire. Évidemment, le buffet inclura des mets de mon Cameroun natal », se réjouit le responsable de l'événement.

Tous les profits réalisés lors de mini-festival iront directement en dons pour des enfants africains. « C'est la mission d'Okavi d'aider les enfants défavorisés en Afrique. Chaque année, nous participons à leur scolarisation. C'est la mission qu'on s'est donnée. De plus, pendant le temps des Fêtes, nous offrons des repas chauds aux gens d'ici qui n'en ont pas les moyens », explique la Camerounaise.

Pour agrémenter la soirée, il y aura le défilé de mode habituel, de la musique et de la danse ainsi que la présence d'un artiste invité, soit Mar Kasàlà le conteur. Ce dernier va présenter un texte à saveur poétique

Il est donc possible d'acheter des billets dès maintenant via la plateforme Zeffy. On peut contacter Viviane au 418 560-4164 pour plus de détails. Des billets seront aussi en vente à la porte le soir de l'événement.



Photo croquée lors du buffet du samedi de l'an dernier. Photo Courtoisie

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec



Réserve Rimouski : pêcher en famille et penser petit gibier

Le Réserve faunique de Rimouski demeure la « réserve de la relève » pour la pêche des 6 à 17 ans, laquelle profite d'un « lac » dans le Lac Rimouski, où le personnel de la SÉPAQ initie les jeunes pêcheurs et assure leur formation.

« Depuis le 6 juillet, les forfaits familiaux sont très populaires et accessibles, incluant chalet, chaloupe et droits de pêche. On reçoit beaucoup

Faut dire que la satisfaction des usagers passe aussi par la qualité remarquable de l'hébergement de la réserve. « L'ex-directeur Michel Fournier avait actualisé les différents secteurs. Deux nouveaux chalets sont maintenant offerts au Lac Castor, qui en compte quatre de type Horizon. Nous avons un gardien sur place », ajoute la porte-parole de la « Rimouski ».

L'été n'est pas fini!

Même si l'été file à vive allure, des séjours sont encore disponibles en juillet, notamment aux Lacs Perdrix, Sifroi et John. Les estivants peuvent profiter d'un court séjour d'une nuit en chalet, pour la pêche ou la villégiature.

« Si juillet est plus achalandé, nous avons de la place en août dans le secteur Castor. À la fin de ce mois, les groupes de deux personnes pourront profiter des secteurs très demandés des Lacs Sifroi et Deschênes. Et aussi en août aux Lacs Rimouski et Kedgwick. Et dès maintenant, on peut réserver son forfait chalet pour l'été 2026! ».

La petite chasse approche

Geneviève Dupont est déjà en mode chasse. « La période du petit gibier est du 15 au 27 octobre. Des forfaits sont disponibles. La première nuit en chalet est le 14 octobre, veille de l'ouverture de la petite chasse ». Si la chasse de l'ours noir s'est bien déroulée, selon elle, les places s'envolent pour 2026. « Les chalets Rimouski 2, Kedgwick 3 et Perdrix 3 sont offerts pour cette chasse qui débute le 7 juin

Le secteur du Lac Kedgwick est très populaire en raison notamment de ses magnifiques chalets de type Horizon qui accueillent de gros groupes d'amis et des familles. Photo Courtoisie SÉPAQ



Un des nouveaux chalets du secteur du Lac Castor qui compte quatre unités de type Horizon, avec un gardien sur place pour le service à la clientèle. Photo Courtoisie SÉPAQ Maryo Soucy

2026, avec des séjours de cinq nuits, au lieu de quatre, en semaine ».

Dan Gagnon, directeur de la Réserve faunique de Matane, est maintenant confirmé à la direction de la Réserve

Rimouski où il compte sur une équipe complète. « Tous les employés de l'an dernier sont revenus pour la saison 2025. Preuve qu'il est bon de travailler dans la Réserve faunique de Rimouski », estime Geneviève Dupont.



Au cœur de la réserve, le Lac Rimouski ou un « lac » aménagé à même le plan d'eau, assure le succès de pêche des jeunes de la relève, initiés par du personnel de la SÉPAQ.

de familles. Les commentaires sont positifs tant sur l'hébergement, le service à la clientèle, que l'expérience de pêche. Depuis 2024, on propose plus de lacs aux clients, ce qui augmente la qualité de l'activité. Mai et juin ont été très fructueux pour la pêche », commente la Responsable des services à la clientèle et administratifs, Geneviève Dupont.



La Responsable des services à la clientèle et administratifs de la Réserve faunique de Rimouski, Geneviève Dupont, à droite, Brigitte Dion, à gauche, préposée à l'accueil et Gina Rousseau, agente administrative, au bureau de Saint-Narcisse. Photo Courtoisie SÉPAQ

Quatre matchs sans défaite pour Matane

L'équipe de baseball senior Les Allées du boulevard de Matane semble inarrêtable alors que la formation de Frédéric Dumas vient d'enregistrer quatre victoires en autant de matchs.

Dominique Fortier

Il y a un peu plus d'une semaine, le lanceur partant Keisuke Takikawa a poursuivi son élan victorieux en complétant un match avec seulement trois coups sûrs contre Bérubé GM de Trois-Pistoles. « En plus des neuf retraits au bâton de Takikawa, nos frappeurs ont aussi été impressionnants. Il s'est passé quelque chose que je n'avais encore jamais vécu en 20 ans de baseball alors que nos deux premiers frappeurs, Olivier Sirois et Louis-Félix Noël, ont réussi des circuits. Par la suite, nous n'avons rien donné en défensive », raconte l'entraîneur Frédéric Dumas. Résultat, Matane l'emporte par blanchissage, 9 à 0.

Au moment d'écrire ces lignes, Les Allées étaient meneurs au bâton.

L'équipe entend capitaliser sur ces performances alors que les Matanais entament une série de quatre rencontres. Avec des matchs en main sur pratiquement toutes les autres équipes de la ligue, Les Allées pourraient très bien monter au 4^e rang du classement général. Par la suite, ce sera le dernier sprint avant les séries.

Il va sans dire que l'ambiance dans le vestiaire est A-1 pour paraphraser l'entraîneur. « Les gars sont contents

« Les gars sont contents de voir que les efforts portent fruit sur le terrain. Toute l'équipe est motivée pour le dernier droit de la saison. »

– Frédéric Dumas



Olivier Sirois a réussi un coup de circuit à sa première présence au bâton contre Trois-Pistoles. Photo Courtoisie

de voir que les efforts portent fruit sur le terrain. Le seul hic est que nous avons dû dire adieu à Kochi Miyazaki qui est retourné au Japon pour des raisons personnelles. Sinon, toute l'équipe est motivée pour le dernier droit de la saison.»

Actuellement, CIEL-FM de Rivière-du-Loup est seul en tête du classement avec une fiche de 12 victoires et six défaites. Rimouski est au second rang avec dix victoires et six défaites avec deux matchs en main.

Sept athlètes de La Matanie aux Jeux du Québec

Sept athlètes provenant de la MRC de La Matanie auront la chance de participer aux Jeux du Québec qui se tiendront du 25 juillet au 2 août à Trois-Rivières.

Dominique Fortier

Dans l'équipe de basketball de l'Est-du-Québec, deux athlètes des

Méchins seront présents, soit Thomas Côté et Thomas Corriveau. Du côté féminin, Julia Caron représentera Matane.

Le golf aura aussi sa représentante matanaise en Eve Durette qui en sera à sa deuxième participation aux Jeux du Québec alors qu'Alexanne Savard tentera de se démarquer en natation.

Samuela Wandeu fera partie de l'équipe de volleyball féminin alors qu'Eve Sirois sera membre de l'équipe de volleyball de plage. Toutes les deux sont originaires de Matane.

Au total, 184 jeunes prendront part aux Jeux du Québec sous la bannière de l'Est-du-Québec. Rimouski et Rivière-du-Loup sont les MRC avec le

plus d'athlètes, soit respectivement 77 et 39. La Matapédia suit avec 20 jeunes. Cette année, aucun représentant de la Haute-Gaspésie n'est présent.

Lors des Jeux du Québec de 2023 qui se tenaient à Sherbrooke, l'Est-du-Québec avait raflé 24 médailles dont huit en or et neuf d'argent.



L'entrée de la délégation de l'Est-du-Québec en 2023. Photo courtoisie

CHAUSSURES
POP



Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE

WEST WAY

20%
de rabais



*Préparez vos
bottes pour
les festivals*

*Du 9 au 27 juillet
seulement*

**SOLDES
D'ÉTÉ**

rabais jusqu'à

50%



Une variété de sandales
et de vêtements d'été
EN SOLDE!

TIRAGE TOUS LES VENDREDIS
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT DE LA SEMAINE

TIRAGES EN MAGASIN
SUR L'ACHAT DE CERTAINS PRODUITS